

ABONNEMENT DE  
SOUTIEN 1997  
**100 F**  
3 NUMÉROS

Faites parvenir votre  
chèque à l'association  
« Le Journal  
de Porchefontaine »  
86, rue Yves-le-Coz

NUMÉRO 3  
OCTOBRE 1996  
10 FRANCS

# LE JOURNAL DE **l'E**cho des **PorcheFontaine** **N**ouettes



Jean Plantade  
page 4

*l'Echo des Nouettes enquête  
sur les différents modes  
de garde offerts sur le quartier.*

*Papa et Maman travaillent...*

## OÙ SONT LES PETITS?

DURANT la semaine, soixante six  
tout petits viennent chaque matin  
à la crèche Jacques Veslot, rue  
Yves le Coz

D'un côté du couloir, dans une  
petite pièce silencieuse, trois  
«grands», un casque sur les  
oreilles, écoutent de la musique.  
De l'autre côté, chez les petits, une  
jeune femme calme une grosse co-  
lère : c'est Karine qui  
n'arrive pas à s'en-

dormir. Martin sourit dans son gros  
coussin rond. Plus loin, un père en-

### LA CRÈCHE JACQUES VESLOT

lève ses chaussures avant de péné-  
trer dans la salle des moyens avec  
son enfant. C'est l'heure de la  
séparation. Tout se passe en  
douceur : un dernier câ-

lin, un bisou, à ce soir ! Une fois  
sorti de la salle, changement de  
rythme : déjà en retard, il aura droit  
aux bouchons sur la route ! Mais il  
n'est pas question de bousculer  
l'enfant et d'abrèger le rituel. La  
journée commencerait dans l'an-  
goisse, et, à Porchefontaine comme  
dans les autres crèches, elles sont  
bien longues les journées.

(suite page 2)



Lucette Jeunechamp  
ouvre son album  
de famille...  
Suivez son  
exemple

Page 4



Avec les petits frères  
des Pauvres,  
préparons le Noël  
des « anciens »

Page 7

## Editorial Vive la vie ... associative !

Dès le premier numéro de  
«l'Echo des Nouettes», la «une»  
annonçait : Vie des Associations.

Avec le Journal de Porchefontaine,  
nous voulons faire vivre notre  
quartier, et, pour donner de la  
vie à un quartier, les associations  
sont en première ligne.

La vie d'un quartier se bâtit  
avec les compétences et les désirs  
des uns et des autres, à travers les  
initiatives et la richesse des associations  
locales.

Ainsi s'est construite la fête des  
Nouettes à Porchefontaine.

Et c'est sur ce principe que la  
Ville de Versailles a bâti le «Mois  
Molière» en juin dernier.

Notre volonté, et c'est notre rôle,  
est de soutenir les associations,  
d'encourager celles et ceux qui se  
passionnent pour faire vivre leurs  
activités. Il y en a beaucoup, à Por-  
chefontaine, sans compter celles  
qui ne sont pas organisées en associations  
officielles, mais qui  
sont tout aussi actives.

A tous les responsables, nous  
disons : ce journal est le vôtre !

Faites-nous part de vos activités,  
de vos désirs, de vos difficultés.  
Faites-nous part de ce que  
vous vivez, faites-vous connaître  
dans votre quartier.

A vous tous, nous disons : Partici-  
pez ! Vivez !

Allez rejoindre l'un ou l'autre  
groupe selon vos goûts, selon  
vos aptitudes, selon vos  
désirs. Vous  
verrez, vous  
ne serez pas  
déçus.

Michel Brunetti



**En bref**

**Crèche Jacques Veslot :**

86, rue Yves le Coz  
☎ 01 39 02 12 40  
Ouverture du lundi au vendredi,  
de 7h à 19h, 11 mois sur 12.  
Accueil de 66 enfants  
de 3 mois à 3 ans.  
Encadrement (20 personnes) :  
1 directrice, 1 directrice adjointe, 14 auxiliaires puéricultrices, 1 lingère, 1 cuisinière, 2 agents de service.  
Visites médicales : un pédiatre 2 fois par semaine et un psychologue 2 fois par mois.  
Tarif (par enfant) : 14% du revenu mensuel pour 1 enfant, 12% pour 2 enfants, 9% pour 3 enfants.

au Centre maternel,  
46 rue Lamartine,  
☎ 01 39 24 12 50



- consultation de nourrissons  
le mardi de 14h à 16h  
- permanence de Mme Saumtally le mercredi de 9h 30 à 12h  
En dehors des permanences, le secrétariat prend les messages de 9h à 17h au 01 39 02 78 78, poste 46 03.

**Une crèche au Centre Maternel ?**

On ne le sait pas toujours, mais il existe une deuxième crèche sur le quartier, celle du Centre Maternel Départemental créée il y a près de cent ans pour les jeunes mères isolées. Réservée aux mamans du Centre, cette crèche dispose de 25 places. Les jeunes femmes l'utilisent dans un premier temps quelques heures par jour, pour faire les démarches nécessaires à une recherche d'emploi, puis à plein temps quand elles commencent à travailler.

**Le «relais assistantes maternelles»**

Un lieu d'information et d'accueil pour les parents et les assistantes maternelles  
Ouverture au public en octobre au Centre d'Action Sociale,  
6 impasse des Gendarmes,  
☎ 01 30 97 83 64

**Papa et Maman travaillent...**

C'est le régime de la plupart des enfants: dix heures de présence, cinq jours par semaine. On comprend que le principal souci de la directrice,

Madame Sery, et des puéricultrices est d'éviter les ruptures trop brusques entre la vie familiale et la

vie à la crèche. D'ailleurs, la première semaine, le bébé vient d'abord quelques heures avec sa maman puis s'habitue peu à peu à son absence... donc s'adapter sans cesse si l'on veut respecter le plus possible le rythme de chacun. Tous, vers 18 mois, dorment et mangent à peu près aux mêmes heures. Mais on ne réveille pas un enfant trop fatigué pour avoir faim. Le souci d'éviter le stress semble encore plus justifié si l'on jette un coup d'oeil aux statistiques : 75% de «nouveaux» chaque année rue Yves le Coz (au lieu des 30% attendus). Ainsi, sur 66 enfants, 50 vont devoir s'habituer à d'autres vi-

sages, à d'autres lieux. Pour consolider les liens avec la famille, il existe les «cahiers de vie» dans lesquels sont notés tous les événements de la journée. Les parents en prennent connaissance le soir.

**CAHIERS DE VIE**

Par ces échanges, toutes celles qui travaillent ici essaient de renforcer le tissu familial et social autour de l'enfant.

**LA SEMAINE DE 50 HEURES**

Madame Sery, et des puéricultrices est d'éviter les ruptures trop brusques entre la vie familiale et la

**RÉSIDENCE SECONDAIRE POUR ZÉRO À TROIS ANS**

Ici, on essaie de ne pas perturber l'enfant soumis, comme les parents, à de perpétuels changements. Il faut



**Une jeune maman du Centre Maternel**

«Il faut que je trouve un travail pour me loger!»

«J'ai un mois avant la naissance de mon bébé» raconte Stéphanie L., 18 ans. La sage-femme du centre m'a accompagnée à 5 heures du matin à l'hôpital et quand j'ai accouché, elle était à côté de moi, comme si c'était ma mère. Heureusement, car j'avais mal et sacrément peur.

J'ai un petit garçon super ; je l'ai appelé Benjamin. Pour l'instant je

m'en occupe toute la journée. On a une chambre pour tous les deux. Il y a toute une équipe ici qui s'occupe bien de nous.

J'espère qu'il y aura bientôt une place de libre à la crèche du Centre : il faut que je cherche un travail et, pour ça, il faut que j'aie du temps libre. Et quand j'en aurai un, je pourrai quitter le Centre et trouver un logement pour moi et mon fils. Son père ne l'a pas reconnu.

D'ailleurs, je ne veux pas qu'il le reconnaisse... Il est venu le voir une seule fois.

Et puis, c'est mon fils, il a une mère qui s'occupe de lui, c'est bien.



**Une puéricultrice vous écoute**

entretien avec Madame Saumtally à la PMI, rue Lamartine

L'Echo des Nouettes - Vous assurez ici la permanence de la consultation de nourrissons pour Porchefontaine et les Chantiers ?

Madame Saumtally - Le docteur Cayrade et moi-même voyons chaque semaine, le mardi après-midi, 8 à 10 mamans avec leurs bébés, soit pour les visites obligatoires, soit pour des troubles qui les inquiètent. Elles viennent souvent ici en complément des consultations chez leurs médecins pour avoir des conseils, avoir le temps de parler avec nous.

EdN - Comment s'organise votre travail ?

Mme S. - Il y a environ 250 naissances par an dans les quartiers Porchefontaine et Chantiers. Je vais au domicile des familles pour les visites pré et postnatales après avoir envoyé des lettres de mise à disposition. J'aime beaucoup les rencontres avec les mamans qui viennent d'avoir leur bébé et me demandent de passer. Elles sont souvent anxieuses et je vois que cela les aide beaucoup de pouvoir parler longuement de leur enfant.

EdN - Dans votre rôle, il y a aussi

la prévention de l'enfance en danger...

Mme S. - Oui, c'est la partie la plus difficile de mon travail. Je voudrais avoir plus de temps pour soutenir des mamans très fragiles, souvent très seules avec leur bébé.

**A LA RENCONTRE DES ASSISTANTES MATERNELLES**

EdN - Travaillez-vous aussi avec les assistantes maternelles ?

Mme S. - Celles de la crèche familiale ne sont pas de mon ressort, elles ont leur directrice. Par contre je passe au domicile des assistantes maternelles libres agréées. J'essaie aussi de faire connaître leur métier. Dans le quartier, on est passé de 14 à 36 assistantes maternelles. Tant mieux, car il y a une forte demande de garde. Pourtant, il y a encore des nourrices non déclarées, sans agrément, alors qu'il y a des avantages des deux côtés à être en règle.

Je me réjouis de l'ouverture prochaine à Versailles

d'un «relais assistantes maternelles». C'est très utile pour la petite enfance et, concrètement pour moi, j'espère que cela me dégagera un peu de toutes les demandes d'informations très administratives et me permettra de consacrer plus de temps aux enfants et à leurs parents.



**Un quartier à deux crèches Rêvons un peu...**

Si la crèche du Centre Maternel était ouverte aux habitants du quartier, et celle de la ville aux jeunes mères du centre maternel, ce serait alors, côte-à-côte, que tous nos bébés profiteraient de l'air pur et agreste de Porchefontaine !

**Sylvie beauté**  
Institut de Beauté

- Promotion sur les produits Orlane, Biotherm et Guinot
- Nouveauté Maquillage - Essai offert

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

**PAPETERIE DES ÉCOLES**  
LIBRAIRIE - PRESSE  
**M. LUPIDI**  
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3<sup>e</sup> fabricant de connecteurs dans le monde.  
En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF.  
Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française

**FCI**  
FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

**Bar - Tabac**  
**LE SOUDER**  
48, rue Jean de La Fontaine  
78000 VERSAILLES  
Tél. : 01 39 51 21 53

# ... Où sont les petits ?

Des courses à faire, un cours de gym ? Un lieu d'accueil pour quelques heures : la halte-garderie du quartier à côté de la crèche, rue Yves le Coz

## Garderie, halte !

QUE les «mères indignes» n'espèrent pas se décharger ici d'un «enfant-paquet» à récupérer deux heures plus tard contre une signature au bas d'un registre !

A la halte-garderie, Mme Le Galludec, la directrice, nous explique que la première prise en charge de l'enfant est préparée par des séances progressives d'adaptation.

La petite Anne ou le petit Julien ne doivent pas vivre ce moment de séparation comme un abandon. La maman passe un long moment à la garderie avec son en-

### LES MAMIES AUSSI

fant. Si tout se passe bien, le temps de garde est allongé peu à peu. On évite ainsi les grandes crises de désespoir. Elles ne sont pas obligatoires : la petite Anne peut trouver beaucoup de plaisir à jouer avec des enfants de son âge et oublier pendant ce temps l'absence de sa mère. Mais si le petit Julien, lui, se met à hurler, c'est redoutable parce que contagieux.

Quant aux mamies du quartier, elles ont aussi le droit de souffler une heure ou deux et de confier leurs petits-enfants à la halte-garderie. Malgré leur expérience, elles pourront comme les mamans demander conseil aux puéricultrices ou échanger des recettes avec mères et grand-mères. Et elles ramèneront le petit à la maison, impressionnées de voir qu'on le connaît déjà, qu'il a fait la sieste à son heure, découvert la pâte à modeler et secoué ses ailes au bord du nid.

N. B. :  
A la rentrée 96, Mme Woillez a succédé à Mme Le Galludec



Métier : assistante maternelle

## «Je garde des enfants chez moi...»

depuis quatre ans. Au début, c'était une façon de travailler tout en restant à la maison pour élever mes enfants moi-même. Maintenant, je pourrais recommencer à travailler à l'extérieur, mais je n'en ai pas envie. J'aime les bébés. Les garder dans le quartier, c'est facile. Les bois et le stade sont tout à côté. J'aime la vie avec les petits. Quelquefois, le problème, ce sont les parents, quand ils n'arrivent pas à partir le matin, quand ils sont trop en retard le soir... Mais j'ai ap-

pris à faire avec eux... Il faut dire que le métier a beaucoup évolué. Il y a maintenant une formation de 10 jours quand on commence à exercer. On signe un contrat avec les pa-

### UNE FORMATION DE 10 JOURS

rents quand ils nous confient le bébé. On discute point par point de ce qu'ils souhaitent et de ce que nous voulons. Tout est mis par écrit.

Au début, j'avais un peu peur de

tous les papiers à faire, mais vraiment, la fiche de paie, les déclarations, ce n'est pas grand chose... et cela permet bien des avantages pour les parents, comme pour nous.

A chaque fois que les enfants partent, le plus souvent pour entrer à la

maternelle ou pour un déménagement, j'ai un gros pincement : c'est dur de quitter un petit qu'on a élevé. Les enfants que je revois dans le quartier, cela me fait plaisir. C'est le gros bisou, on se donne des nouvelles...»

### Petit lexique

**Crèche familiale** : des assistantes maternelles agréées, employées et rémunérées par la ville, sous la direction d'une puéricultrice, accueillent 1 à 3 enfants à leur domicile.

**Crèche collective** : lieu d'accueil collectif à la journée pour les enfants de 3 mois à 3 ans dont les deux parents travaillent.

**Assistante maternelle (dite libre)** : traditionnellement appelée «nourrice», elle accueille à son domicile les enfants que lui confient les parents. La question du contrat et du salaire se traite directement entre les familles et les nourrices. Son agrément correspond à une reconnaissance d'aptitude au métier par la PMI.

**PMI** : service de protection maternelle et infantile.

**Halte-garderie** : lieu d'accueil occasionnel pour les enfants de 3 mois à 6 ans quand les parents ont besoin de quelques heures pour une démarche ou une course.

## Bonjour Madame la Directrice !

VOTRE petit est déjà grand... le voilà à la Maternelle. Nous aussi sommes entrés car nous voulions dire bonjour à la maîtresse. Nous avons fait connaissance avec Madame Martinet, la nouvelle directrice. Laissons-la se présenter en reprenant un article de la revue « Madagascar » intitulé « Le Coq » : « Voici les trois symboles forts que chante pour moi le coq de Madagascar, mon pays d'origine : la combativité, la vigilance, l'identité à

la culture. Ces symboles, je les ai intégrés à ma vie. J'ai fait le choix du quartier à cause des fêtes, des bals, etc... auxquels je me fais une joie de participer. Je souhaite une collaboration avec les parents et leur adhésion au projet d'école. Dans mon pays, j'ai appris le respect des livres, de tous les livres, car il y a très peu d'ouvrages disponibles là-bas ; c'est pourquoi je fais de la lecture une chance à saisir pour chacun des enfants ».

Dossier réalisé par Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Marie-Noëlle Roger et Hélène Volcier

## En bref

### Quelques chiffres

Pourcentage des jeunes versaillesaises qui travaillent :  
- en 1982 : 68% des 25-35 ans,  
- en 1992 : 86% des 25-35 ans.  
A Versailles, ouverture de la première crèche collective en 1980.  
A Porchefontaine, ouverture de la crèche Jacques Veslot en 1987.

### Vous cherchez un mode de garde pour votre enfant

- pour la crèche familiale ou pour la crèche collective, s'adresser au Centre d'Action Sociale de la mairie, 6 impasse des Gendarmes, ☎ 01 30 97 83 64, responsable : Mme Changivy,  
- pour les assistantes maternelles agréées, contacter Mme Saumtally ☎ 01 39 24 12 50

### Halte-garderie,

86, rue Yves le Coz  
☎ 01 39 49 42 95  
Ouverture du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h, sauf 1 mois en été et 1 semaine à Noël.  
Jour le plus chargé : jeudi - Jours calmes : lundi, mercredi après-midi.

Accueil : 20 enfants à la fois, dans l'ordre d'arrivée.  
Prise en charge limitée à 10 heures par semaine et par famille.  
Déjeuner possible une fois par semaine.

Encadrement :  
1 directrice-éducatrice de jeunes enfants,  
2 auxiliaires puéricultrices,  
1 agent d'entretien.  
Tarif : de 100 à 280 francs (selon revenus) pour une carte de 20 heures.  
Pour les non-Versaillesais : 30frs/h.



«Le tunnel pour piétons, rue Yves le Coz»

Une réalisation du Centre socioculturel pour le bonheur des petits... et des grands !

Echo des Nouvelles  
Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur), ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

au CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine), au SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) et à l'ACAVP (Association des Commerçants et Artisans de Versailles Porchefontaine) qui ont apporté leur contribution financière.

à la mutuelle  
« Les ménages prévoyants » pour sa généreuse participation.

aux commerçants, artisans et industriels de notre quartier pour leur confiance et leur soutien indispensable à la parution de ce journal.

à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Bernard Brunteaux, Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Paul Ollivier, Serge Perrutiel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Hélène Volcier.

Journal de Porchefontaine  
86, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Une figure de notre quartier

# Jean Plantade

vient de nous quitter. Il fut l'un des pionniers de la vie associative de Porchefontaine.

PROFESSIONNELLEMENT, il crée en 1945 un commerce de Radio-Phono : «Clarvox» (dont l'activité se poursuit jusqu'en 1992), à l'angle des rues Coste et Pierre Curie.

Mais c'est certainement son activité à la Commune Libre de Porchefontaine qui est la plus marquante et reste la plus méconnue des Porchefontains d'aujourd'hui.

Dès le 27 octobre 1934, il est présent au Comité des Fêtes qui devient la même année la Société des Fêtes de Porchefontaine.

joint, il participe activement à la mise en place de la première fête à la Fontaine des Nouettes, qui désormais aura lieu chaque année «du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> dimanche de juin». Elle est suivie d'une retraite aux flambeaux et d'un bal sur la place du marché.

A cette occasion, sur sa proposition, est créé un concours de costumes provinciaux pour les jeunes filles et «dames» de Porchefontaine.

Il organise avec Jacques Delavaud les manifestations sportives de cette première fête du quartier.



## LA PREMIÈRE FÊTE À LA FONTAINE DES NOUETTES

En 1935, au sein de cette association dont il est le trésorier-ad-

# Souvenir d'autrefois : Le feu d'artifice

NOTRE grand-père avait un ami très cher que, nous les enfants, aimions beaucoup. Outre l'affection qu'il nous portait, il nous gâtait, lors de ses visites à la maison, avec des cadeaux inusités tout à fait inattendus.

Quand venait «l'ami Louis», c'était la fête. Sa conversation étincelante de drôleries nous mettait tous en joie.

Un jour, il est venu avec une sorte d'appareil curieux, enfermé dans un étui en forme de fusil. Sous nos regards intrigués est apparue la première caméra amateur Pathé-baby mise sur le marché. Une autre fois, ce fut un disque enregistré en studio (fait rarissime à l'époque). Il y interprétait l'une des chansons de son répertoire; il avait une belle voix et chantait agréablement.

Mais ce fut le bouquet, si je puis dire, lorsqu'il apporta un énorme paquet mal enveloppé, pas joli du tout, qu'il déballa sous nos yeux interrogatifs. Ces étranges choses sans beauté étaient les pièces d'un feu d'artifice !

## UN 14 JUILLET DES ANNÉES 30

Nous étions le 14 juillet. Notre père s'érigea en artificier et se mit en devoir de disposer les divers éléments dans le jardin : fusées, soleil, cascade lumineuse, feux de Bengale, craponillots, ...

Notre voisin, dans la confiance, fut promu pompier de service. Il mit en batterie le tuyau d'arrosage de son jardin et plusieurs brocs et seaux d'eau alignés dans l'allée centrale du potager, ayant pour mission d'intervenir au moindre retour de flamme.

Dans notre petit bout de la rue Jean de La Fontaine, la première année, les voisins les plus proches furent invités. Puis le bruit s'étant répandu par la voie des airs et du bouche à oreille, les années suivantes, d'autres voisins vinrent se joindre aux premiers. Nous avions une grande foule qui se pressait dans notre jardin, regroupée dans un espace bien délimité afin de prévenir tout accident.

## UN DÉLUGE DE LUMIÈRE

Nous, les enfants, étions impa-

tients de voir disparaître le jour. Que les heures étaient longues avant le soir ! Enfin ce fut l'obscurité, la veillée pouvait commencer.

Devant le déluge de lumière, des cris d'admiration montaient et s'intensifiaient quand s'ouvraient dans le ciel les fusées parachutes et les fusées à plusieurs étages multicolores.

Le souffle retenu, légèrement inquiets, nous regardions tourner le soleil qui déployait ses rayons de feu, et, avec un peu d'effroi, les craponillots qui, au ras du sol, remontaient les allées en crépitant pendant que ruisselait la cascade flamboyante. Puis, les feux de Bengale illuminaient le noir de la nuit en nous gratifiant d'une fumée abondante. Qu'importe, la joie était au rendez-vous.

## MERCI, MONSIEUR LOUIS

Accompagné des Oh ! et des Ah ! des spectateurs, le bouquet final s'épanouissait sous la voûte céleste en vagues successives bleues, blanches et rouges. Alors le public d'une seule voix : « Merci, Mon-

*Grand-père, déguisé en empereur romain, et son ami Louis, en astrologue. En bas à droite, l'auteur.*

sieur Louis» et «Vive la St Henri» (Henri était le prénom de notre pompier occasionnel !). Pendant quelques minutes, une clameur joyeuse trouait la nuit toute brillante de ses milliers d'étoiles, les vraies, qui depuis se sont effacées sous la brume persistante et la puissance des lumières de la ville.

Lucette Jeunehamp



## PRÉSIDENT DE LA COMMUNE LIBRE

En 1938, la Société des Fêtes se transforme en «Commune Libre de Porchefontaine». Jean Plantade est membre du conseil d'administration. Il en sera le président en 1945 et 1946, après la guerre, succédant à M; Selmoz (et précédant Jacques Delavaud). Il participe à la reprise des activités avec l'organisation des Arbres de Noël pour les enfants (550 enfants en 1946 !), les spectacles et goûters pour les personnes âgées, la fête du quartier en juin.

Avec sa femme, Jean Plantade est aussi un membre actif de la Société des Bigophones de Porchefontaine qui se produit dans de nombreuses villes de France durant l'existence de la Société des Fêtes, puis de la Commune Libre.

## LE BRIDGE AU CAP

Plus tard, au Centre d'Animation de Porchefontaine, il crée l'activité «Bridge» qui, par la suite, prend son indépendance sous forme d'un club.

Jean Plantade vient de nous quitter discrètement à l'âge de 91 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Porchefontaine le 30 juillet dernier.

Au revoir Jean, et merci !

Claude Dutrou

## En bref

**L'élargissement de la R.N. 286 à 2 fois 3 voies, entre le Pont-Colbert et Saint-Cyr.**

**Les documents et les registres pour recueillir suggestions et critiques sont à la disposition du public à la mairie de Versailles jusqu'au 26 octobre.**

**Nous sommes directement concernés par ces travaux.**

**Lors de la phase de concertation en 1995, le SDIP avait demandé :**  
- des protections acoustiques importantes,  
- une continuité des bois de part et d'autre,  
- une étude sérieuse de l'entrée du tunnel de la A 86 jusqu'au début de cet élargissement.

## LA CHRONIQUE DU S.D.I.P.

DEPUIS l'assemblée générale du Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine qui s'est tenue le 21 mai dernier, l'actualité s'est précipitée, en particulier pendant les vacances.

Le Conseil Municipal a voté le 5 juillet une Application Anticipée de la Mise en Révision du Plan d'Occupation des Sols de Versailles. C'est une procédure d'urgence qui permet d'appliquer de nouvelles règles sans concertation.

Nous sommes directement concernés par ce vote qui va avoir une incidence certaine sur le centre de notre «village» : le square Lamôme.

Sur le terrain de l'ancien cinéma, le long des rues Deroisin et Coste et en retour sur la place du marché, il a été décidé d'autoriser la surélévation de deux étages de l'immeuble déjà prévu sur ce terrain. Soit, au final, 5 niveaux sur rez-de-chaussée (14 mètres à la gouttière plus 7 mètres dans les combles).

A titre de comparaison, les immeubles en briques existants ont un rez-de-chaussée et 6 étages. Nous pouvons imaginer l'émoi des riverains.

Avec ce qui était prévu dans le P.O.S., le square Lamôme conservait une échelle humaine avec un ensoleillement relatif pour ses animations et son marché, ce qui ne sera plus le cas. Les riverains habitant

à proximité verront aussi leur ensoleillement diminué.

Pourquoi y a-t-il urgence maintenant, alors qu'il ne s'est rien passé pendant sept ans ?.. Ce terrain a été acheté par une société privée d'H.L.M. en 1989.

Trouvant un caractère abusif à cette procédure, le S.D.I.P. a organisé une pétition auprès des riverains et l'a remise à Monsieur le Maire avant la réunion du Conseil Municipal du 5 juillet.

Il n'en a pas été tenu compte et nous avons décidé de faire un recours gracieux auprès de Monsieur le Préfet pour lui demander d'annuler la procédure engagée.

La qualité de notre environnement n'est pas à brader à n'importe quel prix et l'urbanisation de ce terrain doit se faire dans la concertation avec les riverains. Une étude urbaine et architecturale soignée est à faire en tenant compte du caractère pavillonnaire de notre quartier.

Claude Jeffroy,  
président du S.D.I.P.  
☎ 01 30 21 82 60

*Note de la rédaction : La «Chronique du SDIP» est publiée ici sous la responsabilité de cette association.*

**Les Boucheries Legendre**  
MARCHÉ DE PORCHEFONTAINE : mercredi et samedi  
MARCHÉ SAINT-LOUIS : jeudi  
BOUTIQUE : 72, rue de la Paroisse  
85 bis, rue Jean de La Fontaine - 78000 VERSAILLES

**MICHEL MALABAT**  
Plomberie  
Chauffage  
Ventilation  
4, rue des Nouettes  
78000 Versailles  
Tél. : 39 53 05 89 Fax : 30 21 39 80



# Un dimanche en pays d'Ovalie...

*C'est un dimanche ensoleillé comme les autres. Un dimanche qui sent bon l'herbe fraîchement coupée, le barbecue de merguez et l'humus des bois proches...*

DERRIÈRE la mare du stade de Porchefontaine, le terrain d'honneur porte encore les marques du match des juniors disputé le matin, quand la rosée fait fuser les rebonds de cet étrange ballon.

Aux abords du terrain, le calme règne. Quelques habitués de longue date prennent place, ça et là, dans les tribunes ou en face, près du panneau d'affichage, pour éviter le contre-jour du soleil. Ils ne manqueraient sous aucun prétexte le match de la réserve, à 13h 30, qui fait office d'ouverture à celui de l'équipe première.

## L'INÉNARRABLE BÉBERT PRÉPARE LE CAFÉ...

Au club-house, sous les tribunes, l'infatigable et taciturne René prépare des batteries de sandwiches que dévorent les lève-tard en guise de petit déjeuner, épaulé par l'inénarrable Bébert qui sert les boissons. Arrivent quelques joueurs aux yeux cernés par la fête de la veille. Cer-

tains vont boire un café, d'autres essaient de se détendre en tapant quelques drops. Les dirigeants s'activent : le célèbre Roger prépare les feuilles de matchs, le président accueille les arbitres, tandis que l'omniprésent Neyreneuf prépare le tableau d'affichage.

Tout à l'heure, quand ils seront rejoints par le gros du public, les familles des joueurs, femmes avec enfants et poussettes, quelques notables et vieux briscards des terrains, ils vibreront aux aléas du

match, à un plaquage trop appuyé, à une pénalité manquée, ou à un coup de sifflet trop rapide...et au temps qui s'écoule trop lentement.

## LE DÉFI DES MALABARS D'EN FACE

La tension monte doucement parmi les joueurs et entraîneurs. On parle de tactique, de combinaisons répétées à l'entraînement le vendredi soir, dans le froid humide de la nuit propice aux efforts prolongés.

Maintenant, il fait chaud et le soleil ramollit les muscles. Pourtant à 14h, à la mi-temps du match réserve, visages fermés et tapes dans le dos, on va ensemble aux vestiaires, s'enfermer dans les odeurs de campfire. On cherche à se concentrer sur le match, à s'encourager, se souder pour transformer en dynamique de victoire, la peur de l'affrontement qui va suivre. A 15h, en tenue, on sort ensemble soutenir le regard de défi des gros malabars d'en face, la gueule enduite de vaseline et les épaules gonflées d'orgueil.

L'adrénaline du joueur atteint alors son comble, fier qu'il est de porter son maillot devant les siens. Elle ne disparaît qu'au premier coup de sifflet qui libère alors les énergies plus ou moins dévastatrices.

Plus tard, beaucoup plus tard, les «gros» du pack et les «gazelles» des lignes arrières sortiront du terrain usés et lessivés, mais le cœur léger à l'abord de la 3<sup>e</sup> mi-temps où la bière et les histoires coulent à flots.

Christophe Ollivier



## En bref

### Rugby

Le «Rugby-club de Versailles» joue en 3<sup>e</sup> division nationale sur le stade de Porchefontaine (prochains matchs les 20 octobre, 3 et 24 novembre).

Son «Ecole de rugby» fonctionne le mercredi et samedi après-midi pour les jeunes de 7 à 14 ans.

Contact : Philippe Gimenez, président ☎ 01 39 53 31 86 ou Roger Fournil ☎ 01 34 65 35 95



## Du self-défense réservé aux femmes

Le CAP renouvelle l'expérience lancée l'an dernier : permettre à la gent féminine, dès l'âge de 10 ans, d'acquiescer les réflexes de base d'autodéfense.

L'idée en était née chez une mère de famille, inquiète de voir ses jeunes adolescentes revenir seules le soir dans le quartier.

Les animateurs du CAP ont alors demandé au professeur de Vo Dan Toc s'il pourrait monter un stage d'initiation dans ce sens.

C'est ainsi que la première formation proposée s'est déroulée sur 6 mois à raison d'une séance de 2 heures tous les 15 jours... ; en 95/96 elle a réuni 7 femmes d'âge très divers (de 11 à 50 ans).

Devant l'intérêt manifesté par ce groupe, le CAP a décidé de poursuivre l'expérience. Renseignements au CAP auprès de Sylvain et Christine.

## Du tennis de table pour tous

Lancée il y a 9 ans pour les retraités par le Centre Socioculturel, cette activité est ouverte depuis quelques années à toutes les générations.

On peut venir jouer tous les lundis, mercredis, et vendredis après-midi dans la salle polyvalente du Centre et pour ceux qui préfèrent, le lundi soir jusqu'à 22 h.

Régulièrement au cours de l'année le CAP et le Centre organisent des tournois amicaux réservés aux non licenciés. Retenez la date du prochain : samedi 14 décembre à 14 h. Contact : Jean-Claude au Centre Socioculturel et Sylvain au CAP.

**GARAGE DE PORCHEFONTAINE**  
Gilbert LECHEVALIER  
**ACHAT - VENTE - CRÉDIT**  
TOUTS TRAVAUX - MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE - ÉLECTRICITÉ  
TOUTES MARQUES  
16, rue Victor-Hugo - 78000 VERSAILLES - Tél. : 39 50 58 83

## LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

# Les plantes d'appartement

C'EST la grande période des potées fleuries; pour les conserver le plus longtemps possible en fleur, faites un peu mieux connaissance avec elles.

- **L'azalée**  
- si vous l'achetez, prenez-la en gros boutons colorés avec le moins possible de fleurs épanouies.
- si elle vous est offerte, placez-la dans la pièce la moins chauffée de votre appartement, (température idéale 10 à 12°C) à la lumière, si cela est possible, près d'une fenêtre.
- si vous recevez des fumeurs, rangez l'azalée dans une autre pièce: elle ne supporte pas la fumée !
- arrosez-la régulièrement, surtout pas d'eau continuellement dans la coupelle. Le mieux est de tremper la plante dans une cuvette tous les deux à trois jours pendant une heure ou deux.
- **Le cyclamen**  
- à l'achat, retournez la potée fleurie et regardez : il doit y avoir sous le feuillage beaucoup de boutons floraux indispensables à une floraison échelonnée.

- le cyclamen aime l'air et la fraîcheur. Il aime peu le chauffage central; vous pouvez donc le déposer chaque nuit dans une pièce non chauffée et très aérée.
- il redoute l'excès d'humidité ; mais n'aime pas les bains; il préfère l'arrosage par absorption; faites comme pour l'azalée. Bien soigné, il vous récompensera pendant de longs mois d'hiver.
- **Le poinsettia ou euphorbia pulcherrima**, (du latin pulcherrima = très beau, très joli, appelé aussi aux Etats-Unis: «Rose de Noël»)  
- La fleur est insignifiante, ce sont les bractées, très développées, qui sont colorées et donnent son caractère à la plante.
- il se maintient longtemps en appartement à une température de 18-20°C pendant l'hiver.
- il aime sa ration d'engrais hebdomadaire qui lui permet d'augmenter la vivacité de ses teintes.
- il redoute l'atmosphère humide, mais ne le laissez pas sécher.
- attention, cette plante contient un latex qui peut être dangereux pour un enfant qui mâcherait les feuilles !

# Le Conseil de Quartier

DEPUIS mars 1996, le maire de Versailles a installé un Conseil de Quartier à Porchefontaine.

Madame Simone Prost, conseiller municipal et Présidente de ce Conseil de Quartier, a bien voulu répondre à nos questions.

*Echo des Nouvelles* : Quel est le rôle du Conseil de quartier ?



du Conseil font partie d'associations et le conseil peut aider la vie associative par un rôle d'harmonisation. Il peut faciliter les relations avec la ville, sans être un passage obligé.

*E d N* : Quel est le pouvoir du conseil ?

*Mme P.* : Le Conseil n'a pas de pouvoir décisionnel. Mais il peut être consulté sur des projets d'aménagements locaux. Par ailleurs, le Conseil peut lui-même présenter et défendre des propositions émanant des habitants de Porchefontaine.

Si le Conseil ne se réunit que 3 à 4 fois par an, des commissions vont être créées pour étudier les différents problèmes.

*E d N* : Comment peut-on poser une question au Conseil ?

*Mme P.* : En s'adressant à la Présidente : Madame Prost 31, rue Racine (☎ 01 39 51 37 52), ou aux vice-présidentes Mme Lévy-Rtourza (☎ 01 39 02 13 19) et Melle Ohanessian (☎ 01 47 58 06 15), conseillers municipaux.

Propos recueillis par Michel Brunetti

*Madame Prost* : Son rôle est double : d'une part, être à l'écoute des habitants soucieux des problèmes de leur vie quotidienne. D'autre part, apporter des réponses ou des compléments d'information aux rumeurs qui peuvent circuler.

Pour cela, le conseil peut inviter à ses réunions des personnes compétentes sur les différents dossiers.

*E d N* : Comment se situe le Conseil de Quartier par rapport à la vie associative ?

*Mme P.* : Beaucoup de membres

**la Gazette**  
Librairie-Papeterie-Journaux  
Teinturerie  
Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles  
Tél. : 39.50.12.22

**FABRICATION - LOCATION RÉPARATION**  
TENTES DE RÉCEPTION  
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ  
STRUCTURES - LITS DE CAMP  
LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 16 (1) 30 21 11 04 - Fax 16 (1) 39 02 70 75

## des associations du quartier fêtent leurs anniversaires La gymnastique volontaire a 25 ans

### Amicale des écoles de Porchefontaine

Activités : judo, gymnastique acrobatique, gymnastique rythmique et sportive - Inscriptions possibles en cours d'année  
Contact : Marie-Christine Claraz ☎ 01 30 21 80 33  
Odile Blanchet ☎ 01 39 53 31 11

### Artisans du Monde

Une antenne à Porchefontaine. L'association Artisans du Monde vend de l'artisanat et des produits alimentaires provenant de pays en voie de développement ; elle achète sans intermédiaire à des coopératives ou des groupements de producteurs à des prix qui assurent des conditions de travail et des modes de vie décentes.  
Contact : Andrée Barnier ☎ 01 39 50 65 70  
Une boutique à Versailles : 1 rue Saint-Honoré ☎ 01 39 53 21 53

### Associations de parents d'élèves

F. C. P. E.  
• Conseil local des écoles de Porchefontaine : contact : Philippe Richard ☎ 01 39 49 40 39  
• Collège Poincaré : contact : Jean-Luc Deparis ☎ 01 39 53 36 59  
P. E. E. P.  
• Ecole maternelle Pierre Corneille : contact : Elisabeth Cuzin-Doat ☎ 01 39 53 18 17  
• Ecole primaire Pierre Corneille : contact : Marie-Luce Deboichet ☎ 01 39 02 31 08  
• Ecole primaire Yves le Coz : contact : M. Vuylsteke ☎ 01 39 50 16 30  
• Collège Poincaré : contact : M. Tandonnet ☎ 01 39 50 35 76  
• Antenne Versailles : 94 avenue de Paris ☎ 01 39 53 05 71

### Chorale Chantenouette

Affiliée au mouvement choral international «A Coeur Joie»  
Chant polyphonique au répertoire varié ; un essai sans engagement est possible à tout moment  
Contact : Marie-Jo Lelong ☎ 01 39 24 20 95, Danielle Pillot ☎ 01 39 50 64 95, Bernard Dumergue ☎ 01 39 51 24 79  
Répétitions : le lundi de 20h30 à 22h30

### Chorale Saint Michel

Chorale paroissiale pour l'animation liturgique et aussi chorale populaire au répertoire varié de la Renaissance à nos jours. Mais surtout un groupe d'amis qui se retrouvent pour le plaisir de chanter ensemble.  
Répétition chaque jeudi de 20h45 à 22h30 au 18, rue des Célestins.  
Contact : Michel Brunetti, chef de chœur, ☎ 01 39 51 04 26

### Veuves civiles

Contact : Thérèse Manas au ☎ 01 39 50 18 66  
Permanence : le 2ème mercredi de chaque mois de 10 h à 12h au Centre Socioculturel

En mai dernier, dans les locaux du Centre aéré rue Rémont, une joyeuse fête réunissait les gymnastes volontaires de Porchefontaine pour célébrer les 25 ans de l'association.

Créée en 1971 la «gym volontaire», comme on l'appelle volontiers dans le quartier, compte aujourd'hui plus de 300 adhérents, féminins et masculins. Après avoir occupé plusieurs locaux, elle s'est enfin fixée, définitivement semble-

t-il, dans une salle du complexe sportif rue Rémont.

Plus de 20 heures de cours sont proposées chaque semaine ; on peut ainsi trouver facilement un créneau pour s'entretenir régulièrement dans une ambiance conviviale... mais travailleuse ! Les 9 animateurs qui encadrent les séances sont tous diplômés d'État, donc aucune crainte de lumbagos ou de mauvais déplacements, tout au plus quelques courbatures à la reprise.

L'originalité et le succès de la gym volontaire, c'est bien cela : des exercices de gymnastique sé-

rieux et variés dans un cadre chaleureux... et un tout petit prix (environ 500 F pour l'année).



## Les veuves civiles racontent : 50 ans de combat pour défendre leurs droits

«EN 1946, quand est créée la première association de veuves à Grenoble, la situation de la veuve n'est pas facile : plus de sécurité sociale au bout d'un mois, plus d'allocations familiales, pas de reversion de retraite si le mari est décédé avant 60 ans (même s'il avait cotisé 30 ans), pas de retraite complémentaire... la veuve est indigente. A l'époque, seules les veuves de guerre étaient quelque peu prises en considération.

### LA PENSION DE REVERSION DES 55 ANS



Après un combat acharné de 50 ans, les choses s'améliorent peu à peu : versement des allocations familiales à la veuve même si elle ne travaille pas,

maintien de la sécurité sociale d'abord trois mois, puis six mois et enfin un an après le décès du mari, possibilité de cotiser à l'assurance volontaire, versement de la reversion même si le mari est décédé avant 60 ans, création d'une allocation orphelins et ensuite suppression du critère de ressources qui en limitait l'attribution, bénéfice de la reversion dès 55 ans et le cumul partiel, allocation temporaire de veuvage.

Tout cela n'est pas un hasard. L'association nationale devenue Fédération des veuves civiles en 1976 a travaillé sans relâche pour obtenir ces améliorations et pour que l'on comprenne ses difficultés.

Et même si les droits des veuves, liés aux droits des femmes d'ailleurs, ont lentement mais sûrement évolué, il leur reste encore beaucoup à faire ; les raisons de se battre ne manquent pas : maintien et augmentation de la pension de reversion, possibilité du cumul des droits personnels et dérivés, révision des droits du conjoint survivant en matière de succession et

surtout amélioration de l'assurance-veuvage qui demeure une priorité.»

### UNE AIDE, MAIS PAS D'ASSISTANAT

Ainsi parle Thérèse Manas qui milite depuis plus de 20 ans avec une trentaine de compagnes sur Porchefontaine pour aider tous les jours les veuves à connaître leurs droits et à les faire respecter ; pour les aider aussi à trouver la solitude moins dure par le contact avec d'autres au sein de nombreuses activités : rencontres amicales, journées d'information.

L'équipe assure aussi une permanence le 2ème mercredi de

chaque mois de 10h à 12h, au Centre Socioculturel, pour apporter une aide psychologique, une aide à la constitution de dossiers pour retraite et reversion, des conseils juridiques et sociaux.

«C'est vrai que les femmes veuves depuis peu hésitent à inscrire leur chagrin sur la place publique, que le deuil est devenu depuis quelques années une affaire privée. Il faut cependant nous faire connaître car aucune femme n'est à l'abri de ce genre de drame», conclut Thérèse Manas. «Notre soutien ne sera jamais de l'assistanat, nous sommes avant tout disponibles pour aider à trouver des solutions et pour aider à surmonter le sentiment de solitude.»

### ESPACE LECTEUR

Des lecteurs de la rue des Chantiers réagissent avec bumor à l'article «Microclimat» publié dans le numéro 2 de «L'écho de Nouettes».

...Les chercheurs de l'INRICCIZU (Institut National de Recherche sur l'Influence du Climat sur les Comportements des Individus en Zone Urbaine) ont étudié pendant de longues années des échantillons d'habitants prélevés rue des Chantiers, et, aujourd'hui, ils affirment que ces derniers ont un comportement tout à fait social : ils se disent «bonjour», ils prennent le temps de bavarder sur les trottoirs et ne semblent pas particulièrement obsédés par leur voiture, leur travail, leur horaire. Les chercheurs n'ont pas «sentit» cette différence évoquée par l'auteur de l'article «Microclimat», et, même, ils ont vu des gens contents chez eux.

Les responsables de l'étude en concluent donc que les microclimats pourraient bien avoir une influence néfaste sur ceux qui y sont soumis une vie durant et provoquer à la longue un rétrécissement des capacités d'appréhension de tout ce qui est étranger au périmètre privilégié.

L'INRICCIZU s'inquiète de l'apparition progressive de ce symptôme lié à quelques autres du genre «réservé à» ou «notre petit territoire» signes précurseurs d'une maladie bien connue des spécialistes de «l'exclusion».

En conclusion, l'INRICCIZU se veut rassurant malgré tout : quelques signes d'une maladie sur un porteur sain n'ont jamais entraîné une épidémie et il est hors de question de boycotter la région incriminée en établissant un cordon sanitaire autour du «petit territoire» sur lequel veille jalousement le SDIP (cf. page 4 du numéro 2) pour protéger les quartiers voisins de la maladie. Mais il convient de rester vigilant et de prendre les mesures de prévention qui s'imposent pour que les zones de microclimat restent saines et agréables à vivre demain comme aujourd'hui.

INRICCIZU, secrétariat chez O. Lafaurie, 62 rue des Chantiers

## Deux expériences d'animation Porchefontaine - Bogota !

Durant l'été 96, un professeur du Centre socioculturel de Porchefontaine a visité une «fondation culturelle» en Colombie.



Imaginez une maison de 3 étages, «una fundacion cultural» dans un quartier populaire de Bogota.

Là-bas vous pouvez, comme je l'ai fait, rencontrer le Directeur au nom prédestiné de «Venus» et des adolescents qui fabriquent des masques, des costumes et s'adonnent à des joutes corporelles et verbales.

Dans ce centre, l'accent est mis sur la participation des jeunes aux actions entreprises. Ce sont eux qui ont construit ce lieu de vie. Ils sont chargés de l'entretenir et de l'animer.

Regardez, écoutez et vous sentirez cette vibration naturelle, cette touche incomparable faite d'un savant mélange de travail et d'imagination propre à la «fundacion cultural» de Chimingagua.

Elisabeth Duthé

**BOOBIE** ET GYMNASIUM  
**Gymnasium** CRÉA LA FORME !

Gymnasium (sous Franprix)  
62, rue des Chantiers - 78000 VERSAILLES

# «Les fleurs avant le pain»

Au service des personnes âgées, les petits frères des Pauvres

Cela fait maintenant plus de quatre ans que les petits frères des Pauvres se sont installés à Porchefontaine après avoir été, pendant quelques années, domiciliés rue de Montreuil. Ils veulent être présents auprès des personnes âgées seules et démunies à Versailles pour entretenir et vivre avec chacune une relation de personne à personne, privilégiant échange et partage de l'amitié donnée et reçue.

Pour le réveillon de Noël 1996, des bénévoles organisent la fête pour les «Anciens», en cette nuit où la solitude est la plus difficile à vivre : les petits frères des Pauvres viennent de s'installer à Versailles.

Noël 1996, cette année, comme tous les ans, les petits frères ont décidé que cette fête familiale ne serait pas un moment d'exclusion. Des bénévoles vont rendre visite le 24 ou le 25 décembre à des Personnes Âgées pour leur porter des fleurs et de la chaleur de cœur qui leur manque plus profondément à cette époque de l'année. D'autres bénévoles vont organiser un repas convivial et de fête le 25 décembre au centre socioculturel. D'autres encore vont agrandir le cercle de leur famille pour les accueillir.

Les petits frères des Pauvres fêtent leur 50 ans. Cinquante années à ai-

der les personnes âgées et démunies pour qui les années se sont accumulées. La vieillesse est là, mais la vie aussi avec son cortège de difficultés, de joies et même de «rêves».

«J'ai 90 ans, mon corps fatigué a besoin d'un fauteuil roulant et mon dernier compagnon à quatre pattes est mort voici quelques mois. Ma main cherche à qui donner des caresses, mes yeux en cherchent d'autres où lire la confiance et l'amour, mes mots demandent à être entendus. Avoir un autre chien à mon âge avec un fauteuil roulant, vous n'y pensez pas! Comment le sortir deux à trois fois chaque jour, le conduire chez le vétérinaire, le nourrir?»

Pour fêter l'événement du cinquantième anniversaire en restant fidèle à notre devise «Les fleurs avant le pain», nous allons les aider à réaliser leur «rêves».



## Les petits frères des Pauvres

60 bénévoles de tous âges  
Suivi de 250 personnes âgées  
Moyenne d'âge : 82 ans  
Adresse : 30, rue Albert Sarraut  
☎ 01 30 21 15 97

Permanence :  
Lundi de 14h à 17h,  
Jeudi de 14h à 16h  
Mercredi, Vendredi et Samedi  
de 10h à 12h

## Porchefontaine accueille le foyer «Les Marronniers» pour 13 mois

Installés depuis 1966 rue Jean Mermoz, «les Marronniers» ont pris leurs quartiers depuis fin août sur le terrain des établissements Jamet, rue Albert Sarraut, jusqu'à la rentrée scolaire de 1997, le temps de reconstruire des bâtiments conformes aux normes de sécurité.

Gérée par l'association Sauvegarde de l'Enfance qui dispose de 17 établissements semblables dans les Yvelines, cette maison accueille 22 enfants de 7 à 12 ans confiés temporairement par la DAS/DY (Direction des affaires sanitaires et sociales - Département des Yvelines) ou par le juge pour enfants. Ces enfants, souvent en échec scolaire, intègrent des classes internes dirigées par des enseignants spé-

cialisés avant de reprendre, si possible, une scolarité classique au terme de 12 à 16 mois; deux d'entre eux suivaient déjà leur scolarité à l'école Yves le Coz en 95/96.

Rue Albert Sarraut, le bâtiment accueille l'administration tandis que deux «Algeco» de 330 m2 assurent l'hébergement des enfants; les classes spécialisées sont à l'école Sévigné, près du quartier Moser.

Michel Chaponais, son directeur, recherche des bénévoles pour encadrer le suivi scolaire de deux groupes de quatre enfants chacun : le soir de 16h 30 à 18h les lundis, jeudis et vendredis et éventuellement les mercredis matins. Le contacter au 01 39 51 44 35.

## Changement de Cap.

Le conseil d'administration du CAP a élu en juin dernier son nouveau président. Olivier Leguedey succède ainsi à Dominique L'Hoste. Félicitations et meilleurs vœux de réussite à la nouvelle équipe.

## Quoi de neuf à la Paroisse Saint-Michel ?

Le samedi 28 septembre a eu lieu l'inauguration de «l'espace paroissial».

Cela a bien entendu entraîné des festivités après la messe. Les différents mouvements et associations se sont présentés dans les nouvelles salles, donnant ainsi à tous les amis venus ce soir-là la possibilité de visiter l'ensemble des bâtiments. Un dîner a ensuite réuni 200 per-

sonnes. Si vous n'avez pas pu être de la fête pour la Saint-Michel, vous pouvez toujours contacter un membre de «l'Accueil» qui se fera un plaisir de jouer les guides. N'hésitez pas !

Accueil paroissial au 18, rue des Célestins :

Lundi de 16h à 18h, Mercredi et Jeudi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h.

## Bibliothèque

# Quoi de neuf ?

Nous vous souhaitons une heureuse rentrée !

La bibliothèque est restée ouverte tout l'été. Maintenant, l'automne est là, le temps va rester doux, mais si par hasard, au fil des mois, les jours deviennent tristes et le froid s'installe, voici un programme agréable : rester chez soi bien au chaud, et voyager, rêver, s'évader, ... bref nous vous souhaitons une rentrée pleine de livres.

Pendant l'été, de nouveaux livres sont arrivés :

- «Le Carcajou» de Bernard Clavel,
- «Saint Louis» de Jacques le Goff,

- «Un secret sans importance» d'Agnès Desarthe,

- «L'Economie française depuis 1945» de Frédéric Teulon, ...et bien d'autres.

Dans la section Jeunesse :

- «Les oubliés de Vulcain» de Danielle Martinigol, un roman attachant de science-fiction,

- «Train de nuit» de John Burningham, un album plein de tendresse, une fable écologique.

Ils sont nombreux, ils vous attendent avec impatience. A vous de les découvrir.

**Bibliothèque municipale, annexe de Porchefontaine**  
86, rue Yves le Coz - ☎ 01 39 50 60 03 (nouveau numéro)

Ouverte mardi, jeudi, vendredi : 15h-19h, mercredi : 10h-11h 45 & 13h 30-19h, samedi : 9h 30-12h 30

Moment de joie pour les plus jeunes (3 à 6 ans) : «L'heure du conte» mercredi à 10 h 30

## Bibliothèque pour tous

Savez-vous qu'aux portes du quartier (et même de la ville puisqu'elle est installée dans les bâtiments de l'Octroi, avenue de Paris), la «Bibliothèque pour tous» accueille son public :

- les mardis, mercredis et samedis de 10h à 12h
- les jeudis et vendredis de 16h à 18h

## CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine  
93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES  
Tél. : 39 51 12 18

## Bar Le Ranch Brasserie

97, rue Yves Le Coz 78000 Versailles  
Tél. 01 39 51 22 70

Catherine et Didier vous proposent leurs menus et leur carte  
Carte de fidélité : 16° repas gratuit



La Fourmi n'est pas prêteuse ? Dommage elle travaille si bien ! Et comme une forcenée. Si, si, elle prête ...concours et main-forte à l'Echo des Nouettes. Sympa, pas chère, donc faite pour s'entendre avec les Porchefontains. Alors à bientôt, rue Albert-Sarraut, tout près, là bas, au 66, ou au fil : 01 39 24 18 40.

## Club cyclotourisme de Versailles

Porchefontaine

Contact : André Ruchat  
☎ 01 39 50 64 54 pendant la journée

Réunions : les 1er et 3ème jeudis de chaque mois  
Entraînements : tous les dimanches matins.  
A partir de 14 ans

## Compagnons du Folklore

Spectacles de danse et de fado, entraînement à la danse folklorique portugaise  
Contact : Manuel Duro  
☎ 01 39 53 34 26

## Don du sang

Si vous êtes intéressé par la création de l'association «Donneurs du sang de Porchefontaine» contactez Georges Axisa  
☎ 01 39 53 27 74

## Gymnastique Volontaire de Porchefontaine

Contact : Michèle Divan  
☎ 01 39 50 63 57  
Entraînement : Centre Sportif de Porchefontaine, 61 rue Rémont  
Conditions : à partir de 16 ans

## Réseau d'Echanges de Savoirs de Porchefontaine

Echanges individuels et collectifs : chacun de nous sait quelque chose qu'il peut transmettre ou faire partager, chacun de nous a envie d'apprendre quelque chose et de tisser de nouveaux liens...

Accueil au CAP - 86 rue Yves le Coz ☎ 01 39 51 43 61 : mardi de 10h à 12h  
Accueil au CSC - 86 rue Yves le Coz ☎ 01 39 02 12 41 : vendredi de 14h à 16h

## Versailles remise en forme

propose dans une salle du complexe sportif de Porchefontaine de la «gym pour tous», de 14 à 90 ans, avec un programme adapté à chacun :

tonification/musculation, cardio-training, cours collectifs et variés de gymnastique, sauna.

Jean-Pierre et Pascal, les 2 animateurs brevetés d'Etat, vous accueillent tous les jours de 10h à 14h et de 16h 30 à 21h au 63 rue Rémont ☎ 01 39 50 90 33

## Centre d'Animation de Porchefontaine (le CAP)

86 rue Yves le Coz  
Des ateliers de loisirs, des animations de rue, des soirées, des rencontres, des débats...  
Contact : les animateurs Christine David-Wateau et Sylvain Tartière  
☎ 01 39 51 43 61

# Calendrier

## OCTOBRE

- Dimanche 20 CAP - APRÈS-MIDI DANSANT ET CONCOURS DE DANSE AVEC ORCHESTRE 14h
- Lundi 21 RENCONTRE AVEC LE «RÉSEAU D'ÉCHANGES DE SAVOIRS DE PORCHEFONTAINE» 20h 30, pour faire connaissance et présenter les activités du Réseau (au Centre socioculturel)
- Samedi 26 CAP - REPAS-VIDEO JEUNES (GRATUIT) 20h

## NOVEMBRE

- Samedi 16 CAP - ROCK Ô CAP 20h
- Samedi et dimanche 16-17 «ARTISANS DU MONDE» PROPOSE AU CENTRE HUIT, RUE PORTE DE BUC - samedi : petit déjeuner solidaire de 8h 30 à 10h, - samedi et dimanche de 10h à 19h : exposition-vente de produits artisanaux et alimentaires et atelier de réalisation de jouets.
- Jeudi 21 CAP - FÊTE DU BEAUJOLAIS NOUVEAU 19h 30
- Dimanche 24 CAP - APRÈS-MIDI RÉTRO AVEC ORCHESTRE 14h
- Samedi 30 CAP - 4<sup>e</sup> FOIRE AUX JOUETS (ENTRÉE LIBRE) 10h à 18h

## DECEMBRE

- Jeudi 12 CAP - RACLETTE-PARTY AVEC ORCHESTRÉ 12h 30
- Samedi 14 CAP & CSC - TOURNOI DE PING-PONG 14h - réservé aux non licenciés
- Mardi 17 CSC - REPAS DES RETRAITÉS DU CENTRE SOCIOCULTUREL 12h
- Mercredi 18 APRÈS-MIDI AU CSC SPECTACLE DES ENFANTS DU CENTRE DE LOISIRS
- Vendredi 20 CAP - REPAS-VIDEO JEUNES (GRATUIT) 21h

## JANVIER

- Dimanche 5 CAP - APRÈS-MIDI RÉTRO AVEC ORCHESTRÉ 14h
- Samedi 11 GALETTE DES «ROIS» SUR LE MARCHÉ (CAP)
- Vendredi 17 CAP - SOIRÉE COKTAIL-JAZZ 21h

à la mi-janvier, parution du numéro 4 de «l'Echo des Nouettes»

### Avis aux peintres de «l'Ecole de Porchefontaine»

Porchefontaine, ex commune libre, aura cette année, telle sa grande sœur de Montmartre, un dimanche consacré à ses peintres : le 27 avril 1997, place du marché. Si vous êtes intéressé, contactez le CAP ☎ 01 39 51 43 61.

### «Programmation culturelle» au Centre socioculturel

LE VENDREDI DE 19H 30 À 21H, PRIX D'ENTRÉE 25 FR\$

- 18 octobre : La Fontaine des Fables, par le théâtre Uvol
- 25 octobre : Danse contemporaine, par la compagnie Affinité
- 8 novembre : Djembass, percussions afro cubaine
- 15 novembre : Ensemble «Pachelbel», musique classique
- 22 novembre : Magister Dixit, Hugues Aufray revisité
- 29 novembre : Daniel Harté, jazz band
- 6 décembre : Match d'improvisation théâtrale
- 13 décembre : Fado, par les compagnons du Folklore
- 20 décembre : White spirit, gospels
- 10 janvier : Accordéon-club de Versailles
- 17 janvier : Manoque, jazz acoustique

### «Les conférences» au Centre socioculturel

- Mardi 22 octobre : 20h 30 - «Mieux vivre son argent»
- Mardi 12 novembre : 20h 30 - «Les facilités de trésorerie»
- Mardi 19 novembre : 14h - Finlande- Laponte (25 frs)
- Mardi 10 décembre : 20h 30 - «L'accession à la propriété»
- Lundi 16 décembre : 14h - «Les vikings» (25 frs)

CSC (Centre socioculturel) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 02 12 41  
CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 51 43 61

# P O R T R A I T

Compositeur d'un oratorio interprété dernièrement à Versailles, Antonio, le brésilien, a élu domicile à Porchefontaine.

## Antonio, c'est notre voisin !

L'été, quand il laisse ses fenêtres ouvertes, nous pouvons l'entendre merveilleusement jouer des nocturnes de Chopin ou des airs de sa composition. C'est une chance : il est musicien compositeur et nous aimons sa musique. Peut-être aurez-vous le bonheur de l'entendre aussi au piano si vous passez rue Lamartine où il a élu domicile.

### LA PASSION DE CHOPIN ET RACHMANINOV

Venu de Sao Paulo où il a fait ses études au conservatoire de musique et a exercé comme pianiste et chef de chœur, il est arrivé en 1985 en Europe pour perfectionner son art. «J'aurais pu aller étudier à New-York, mais j'ai préféré venir en Europe. Passionné de Chopin et de Rachmaninov, j'avais besoin de connaître l'atmosphère où ils avaient composé : l'hiver, le rythme des saisons, la culture du vieux continent...»

Ici, maintenant, Antonio Santana reçoit les nombreux élèves qui sollicitent des cours de sa part, mais il tient à garder du temps libre pour continuer à travailler son piano et surtout pour écrire la musique qu'il entend à l'intérieur de lui-même. «C'est difficile à expliquer... La musique s'impose à moi... Je l'entends à l'intérieur de

moi... Elle est là... Alors, je la chante, je la joue au piano avant d'en transcrire l'orchestration...». C'est ainsi qu'il a composé son oratorio «Un chant pour la planète» donné pour la première fois à Versailles en 1995. Trois cent cinquante choristes et musiciens interprétaient cette oeuvre en treize tableaux.

### «UN CHANT POUR LA PLANÈTE» À VERSAILLES

Avec cet accent latino-américain non encore effacé par dix ans de vie en France, Antonio Santana raconte que cet oratorio est né d'abord d'un fort besoin d'expression et de la rencontre avec des amis qui l'ont poussé à donner corps à son oeuvre. Ce «Chant pour la planète» prendra forme au hasard de ses promenades nocturnes dans les rues de notre quartier. «La plupart des thèmes se sont imposés à moi. Bien sûr, après, j'ai dû réécrire certains pas-

sages... Puis cela a été un énorme travail de penser l'orchestration, de transcrire ce que j'avais entendu pour le chœur et les différents musiciens...». Il dit son émotion aux premières répétitions, quand il a dirigé ensemble les chœurs d'enfants et d'adultes. Son émotion aussi le jour où l'oratorio a été joué pour la première fois à Notre-Dame de Versailles devant une église pleine à craquer. «Maintenant, l'oeuvre existe en dehors de moi... J'ai dirigé le premier concert, d'autres chefs maintenant la feront vivre à leur façon...».

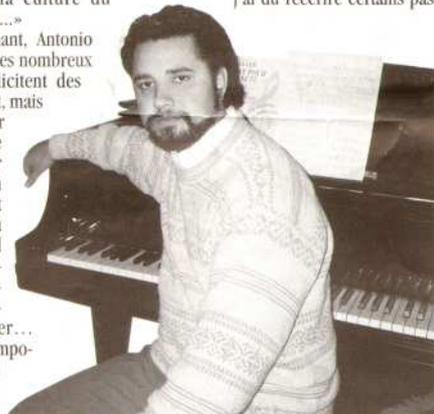
### SUR UN RYTHME DE SAMBA

Depuis, effectivement, l'oratorio continue son chemin. Après les deux premiers concerts de Versailles, il a été donné à Paris. En février 1996, Jacques Martin en faisait entendre quelques extraits sur France 2. Antonio espère que ce «Chant pour la planète» pourra bientôt être interprété au Brésil dont l'influence est bien présente : un tableau - Amazonie - est bâti sur une samba dont le rythme vibrant se rattache à la musique populaire brésilienne.

Comme un enfant, l'oratorio commence à vivre en dehors de son auteur. Jusqu'où ira-t-il? Quelle sera sa notoriété? Mystère... Déjà d'autres oeuvres plus courtes lui ont succédé, encore sur le papier, bientôt jouées, peut-être célèbres demain.

Florent Orsini et Marie-Jo Jacquy

Dernière minute : L'oratorio vient d'être donné début octobre dans la «Grande Galerie de l'Evolution» au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris.



### Train - train

Je suis celle qui regarde passer les trains... non pas derrière le passage à niveau, mais de ma fenêtre, à la halte de Porchefontaine. Ils roulent en fond de tableau, comme un décor toujours mobile, et rythment la journée. Invisibles l'été, derrière le rideau de peupliers, mais bruyants aux fenêtres ouvertes, éclairés l'hiver, dans leur babit gris métal, bormis quelques originaux plutôt blancs aux portes rouges à deux étages.

#### Vick, Vero et les autres

Dès 5 heures du matin, pour les lève-tôt ou les insomniaques, on entend descendre vers Paris, sur la ligne du bas, CIME, JADE ou JILL, annoncés par leur ralenti et le crissement de leurs freins. Plus tard, c'est l'heure de pointe, l'affluence sur le quai du RER souvent luisant de pluie, des gens pressés - inconnus, amis, voisins - qui s'engouffrent dans les wagons. Le va-et-vient régulier se poursuit - pas de train de 8h 47 pourtant ! - avec des rames imprévisiblement longues ou courtes, ce qui fait courir les étourdis du bout du quai. La ligne du haut - VICK, VERO - est plus polyglotte.

Elle emmène en général son lot d'Allemands ou de Japonais vers le Château, dans une ambiance bon enfant et Tour de Babel de touristes étrangers. Après-midi plus calme, un train de marchandises, le TGV bleu au loin, en courbe sur la droite, puis l'animation reprend, on la sent sans la voir, on en-

tend la sonnerie des fermetures des portes, qu'il m'arrive de confondre avec le téléphone... Passent aussi en arrière-plan ceux qui ne s'arrêtent pas, en direction des Cbantières ou de la Ville Nouvelle, et dans l'autre sens les trains qui glissent en contrebas, avec le martèlement bien connu des roues sur les joints, et dont on ne voit que le toit.

#### Matin et soir, le train de la Bretagne

Enfin, matin et soir, le plus séduisant, celui vers la Bretagne qui file à «fond de train» (!), emportant nos rêves de bateaux et de plages. Le quai s'allume dans la nuit. Quelques wagons presque vides, à petits carreaux de lumière, avec de rares voyageurs collés aux fenêtres, puis le train fantôme, vide et sombre, lancé sans s'arrêter vers une destination inconnue...

La halte de Porchefontaine a sa vie propre : les enfants du mercredi s'égaillent, de gros sacs à dos rouges fleurissent au moment des vacances, des

étudiants de Ginette rentrent sagement le dimanche soir, des ouvriers travaillent sur la voie, des groupes s'interpellent, un incident technique annoncé retarde tout le monde. Le train est le témoin de bien des rencontres, des départs et des retours, il fait le lien avec la ville, avec la vie. Comprenez-vous maintenant que, les jours de grève, je ne sois pas... entrain ?

Anne Touzard

### Billet